**Explication de texte littéraire : un exercice à revivifier**

**Juin 2011 – Eduscol**

1. Les apports de la nouvelle critique

* Marc-Alain Ouaknin, *Lire aux éclats* : lire commence toujours par le « sacrifice » de l’évidence, auquel il faut consentir.
* Valéry : « cette hésitation prolongée entre le son et le sens » (Rhumbs*, Tel Que II*) n’est pas seulement valable pour le poème, mais aussi pour toute la littérature. 1943
* Paul Ricoeur : analyses intéressantes pour une didactique rénovée

1. Enjeux de l’explication de txt
2. **La compréhension littérale**

* S’assurer d’une bonne compréhension littérale = de quoi parle le txt ?
* Fonction poétique (Jakobson) =visée du message en tant que tel, accent mis sur le message pour son propre compte
* Il faut, en plus, réévaluer la fonction référentielle de la littérature. Il s’agit « d’effectuer la référence » (Paul Ricoeur)
* Expliquer (étym) = défaire les plis. Compétence du déploiement sollicitée. Il faut donner au texte du corps, du volume, de la résonnance.
* Ouverture / pendant / fermeture : lecture à voix haute du prof ou des élèves
* Exploration référentielle. Questionnaires rénovés :

De quoi ça me parle ? (et non plus Qui parle à qui ?).

Passer ensuite à De quoi ça parle ? (+ objectif et + construit).

Etre attentif au contexte historique / à la langue (historicité ou actualité) / intertextualité.

* « Expliquer un texte pour le donner simplement à comprendre, littéralement, ce n’est jms perdre son temps »
* Jean-Pierre Lebrun, *La condition humaine n’est pas sans condition*, 2010 : deux pathologies de la jeunesse actuelle : l’addiction – l’absence de soi-même.
* « Si l’explication de texte ne se réduit pas à un très formel relevé des champs lexicaux, au remplissage de tableaux ou au démontage de l’horlogerie des textes sans aucun enjeu de sens, si elle ne s’attache pas à engager d’urgence une authentique participation des intelligences, des cœurs et du sens moral qui ont aussi leur part dans la lecture des textes, elle sera pour ce qui la concerne en peine de relever un tel défi »

1. **La compréhension littéraire**

* Exercice qui permet de construire l’accès au second degré, à, l’implicite, à l’humour
* « il y a toujours plus à entendre dans ce qui est dit que ce que ce dire même prétend signifier »
* « La compréhension littéraire est donc bien une lecture au second degré, assumée, qui s’autorise le jeu libre avec les signifiants et l’écoute fine et futée des significations. Elle ne redoute pas les approches paradoxales »

1. **« Dé-lire », mais pas délirer**

* Rimbaud : « cela veut dire ce que ça veut dire, littéralement et dans tous les sens ».

Bien entendre les textes = entendre exactement ce qu’’ils disent, à la lettre.

* Méthode explicative de Michel Charles : 4 étapes.

1. Construire une cohérence interprétative du txt (à dominante culturelle).

2. Repérer les objets dont elle ne rend pas compte.

3. Nvlle construction interprétative.

4. Vérification.

1. Propositions

1. **Procéder de la singularité du texte**

* Ne pas plaquer mécaniquement des questionnaires, des tableaux, des protocoles.

Ex : « Séquence 4 : le biographique. Séance 3 : Chateaubriand. »

* Retrouver la souplesse d’une authentique disponibilité au texte et d’une attention à sa singularité. L’explication est au service du texte. Ne pas plaquer des schémas interprétatifs tout faits et interchangeables.

1. **Le détail. Pour une histoire rapprochée de la littérature.**

* Ne pas balayer le texte, ne pas tomber dans le superficiel et l’interchangeable.
* Jean-Pierre Richard : *Microlectures,* 1979.

« La lecture n’y est plus de l’ordre d’un parcours, ni d’un survol : elle relève plutôt d’une insistance, d’une lenteur, d’un vœu de myopie. Elle fait confiance au détail, au grain du texte. Elle restreint l’espace de son sol, ou comme on dit en tauromachie, de son terrain »

* Un détail peut devenir la clé interprétative et sensible de l’œuvre.
* Le détail permet de réveiller une lecture moins plate et plus problématique des textes.
* « Le texte ne sera plus abordé dans sa linéarité mais sans sa spatialité, son volume. » Marc-Alain Ouaknin.
* Il faut passer du relevé au détail signifiant, au détail résistant.

1. **Pour un lecteur « impliqué » autant que savant**

* Le choix des textes est primordial. Les usages scolaires réduisent souvent la littérature aux « éternels même textes ».
* « Parce que c’est au programme » réponse institutionnellement inattaquable, mais tellement triste. Le choix du txt doit être le produit d’un véritable désir du professeur.
* Choisir des textes qui parlent aux élèves, sans quoi, « ça ne leur dira rien »
* L’implication du prof est essentielle : c’est de la qualité de son propre engagement interprétatif, ouvert et dynamique, que le prof tirera son autorité authentique.
* Pas de vérité à enseigner. Jamais un sens vrai du texte qui serait révélé par l’interprétation, mais il y a sans conteste une interprétation vraie d’un texte.
* L’implication de l’élève : y mettre l’oreille, la bouche (diction des textes à voix haute, transposition scénique), le cœur (lieu de la sensiblerie et de l’intelligence), la main et la plume (commentaire écrit, exercice d’invention, art du pastiche)

**Bilan pour renouveler l’expli de txt litt :**

**Encourager les profs à mieux choisir les txt, en adaptant notamment l’explication à leur nature, à leur longueur et à leur enjeu, savoir être très attentif aux détails pour dynamiser le commentaire, avoir le souci d’une meilleure implication personnelle des élèves dans la lecture et l’interprétation des textes.**